LE JOURNAL DU JURA

L'ancien EMS du Ried occupé par solidarité

BIENNE Les requérants d'asile hébergés au centre de Boujean seront transférés dans différentes communes d'ici au 31 juillet. Depuis samedi, un collectif occupe un bâtiment vide pour protester.

TEXTE ET PHOTO PAR SIMON PETIGNAT

ous resterons temps que nécessaire», prévient d'emblée le collectif SoliBiel/Bienne, jusqu'alors inconnu au bataillon. Depuis samedi soir, ses membres occupent l'ancien EMS du Ried, vide depuis 2021, avec la solidarité envers les personnes hébergées au centre de retour de Boujean, comme motif. «Stop Isolation Boujean> (réd: groupe de soutien aux réfugiés) se bat depuis des mois afin d'obtenir des conditions de vie décentes comme le droit pour les requérants d'asile déboutés de rester à Bienne. Nous souhaitons soutenir cette longue lutte», déclarent-ils.

D'après eux, le bâtiment du Haut-Ried servirait d'alternative idoine pour le transfert imminent des requérants d'asile déboutés. Actuellement logés dans les containers du camp de Boujean, ils se verront déplacés vers Gampelen et Enggistein d'ici au 31 juillet. Une décision que le collectif qualifie de «politique d'isolement et de rupture».

Et de poursuivre: «La maison du Haut-Ried a été proposée comme hébergement pour des réfugiés ukrainiens, preuve que des lieux, compatibles avec les exigences de Migrant Solidarity Network (réd: association d'aide aux réfugiés), existent».

Projets à long terme pour le bâtiment

Du côté des autorités biennoises, le conseiller municipal conclues». chargé de la direction de l'Action sociale et de la sécurité, Beat Feurer, explique qu'à long terme «l'ancien EMS se destine aux personnes âgées ou aux enfants défavorisés et ne peut donc être mis à disposition pour les demandeurs d'asile



A l'heure actuelle, les solutions d'hébergement concernant les enfants qui habitent au camp de Boujean et sont scolarisés dans des classes francophones, n'ont toujours pas été communiquées par les autorités bernoises. Dans sa réponse, adres-

n'étant pas définitivement



Le collectif SoliBiel/Bienne occupe l'ancien home du Ried, estimant que le bâtiment pourrait accueillir les requérants bientôt déplacés du camp de Boujean.

Destiné aux personnes âgées ou aux enfants défavorisés, l'ancien EMS ne peut être mis à disposition pour les demandeurs d'asiles obligés de quitter la Suisse."

BEAT FEURER

sée à la mi-juin au Parlement cantonal, le Conseil exécutif déclarait qu'il donnerait des informations après avoir trouvé une «solution pérenne». Solution qui tarde à venir selon les associations d'aide aux

réfugiés. «Nous exigeons que la ville de Bienne ne se retranche pas derrière la politique du Canton, mais qu'elle fasse preuve d'initiative en qualité de cité solidaire», reprend le collectif SoliBiel/Bienne. La création d'une structure d'hébergement collectif qui ne serait pas gérée par ORS Service Ag – soit l'organisation mandatée par les autorités cantonales pour encadrer les demandeurs d'asiles et les requérants déboutés - consiste en effet en une option pour eux.

Deuxième rendez-vous

Étant à la tête du service compétent pour les EMS, la conseillère municipale Glenda Gonzalez Bassi, directrice de la

Formation, de la culture et du sport, confirme s'être rendue dans l'ancien home, hier, afin de prendre contact avec les occupants. «Mon intention était de m'assurer que l'EMS du Ried, celui étant toujours en activité, puisse poursuivre son quotidien sans interférence. Je voulais également sensibiliser les occupants au respect du lieu», explique-t-elle. Dans le même temps, cette dernière affirme avoir pris note des revendications des squatteurs. «Bien que je comprenne en partie leur demande, le moyen de l'occupation n'est pas forcément le plus adéquat pour se faire entendre», commente-t-elle. Un deuxième rendez-vous est agen-

En pleine nature pour apprendre l'autre langue

ENSEIGNEMENT Le canton organise des camps bilingues «Deux im Park», cet été, dans le parc du Gantrisch.

linguistiques en allemand ou en français avec une immersion en pleine nature: c'est en substance l'objectif de la semaine de camp bilingue «Deux

Cet été, entre juin et septembre, des classes francophones auront la possibilité de passer une semaine dans le parc natu-

classes germanophones. Ce programme scolaire destiné aux élèves de 7H et 8H est proposé par la Direction de l'instruction publique et de la culture du canton de Berne en collaboration avec le parc naturel du Gantrisch et GantrischPlus AG. Comme ce camp d'été se dé-

Améliorer ses compétences rel du Gantrisch aux côtés de roule en pleine nature, il mobilise non seulement des enseignants de langue, mais également des spécialistes des thématiques liées à la nature. Quel que soit leur niveau dans l'autre langue, les jeunes participantes et participants ont l'opportunité d'échanger et de progresser en allemand ou en français grâce à ces séjours.

Les enseignants des deux classes se rencontrent préalablement sur place pour faire connaissance et préparer le camp. Cela leur permet de découvrir des lieux et les conditions d'hébergement, mais aussi de discuter des thématiques de la nature – tels que la forêt, l'eau ou la météorologie - qu'ils souhaitent aborder en classe avant de partir en camp. Les élèves peuvent ainsi se familiariser avec le vocabulaire de l'autre langue avant d'approfondir les thématiques en groupes linguistiques mixtes pendant les activités pédagogiques de la semaine de camp.

Un programme varié

Les activités pédagogiques se déroulent sur un créneau de deux heures le matin. Pour le reste de la journée, les organisateurs ont concocté un programme varié: une sortie piscine, une randonnée, une excursion au parc naturel, une activité nocturne, des jeux et bien plus encore.

Les activités sont organisées et encadrées par une autre personne qualifiée. Les jeunes peuvent ainsi améliorer non seulement leurs compétences linguistiques, mais aussi leurs compétences interculturelles, sociales et personnelles. Le programme est soutenu financièrement par le Canton de Berne et l'agence nationale pour la mobilité et les échanges Movetia. **C-MPR**

Infos sur www.be.ch/echanges.

LAC DE BIENNE

Attention aux algues bleues



Avec la hausse des températures, le risque d'une dangereuse efflorescence d'algues bleues dans les eaux stagnantes augmente (photo, C. Budmiger). Les algues bleues sont présentes en faibles concentrations dans les lacs bernois et elles sont inoffensives la plupart du temps. «Une prolifération massive peut présenter des dangers mortels pour les êtres humains et les animaux, car des toxines se développent», précise Claudia Minkowski, cheffe de division du laboratoire de protection des eaux et du sol du canton de Berne, au micro de Canal 3. Un chien est mort de cela ce week-end à Neuchâtel. Toutefois, la spécialiste rassure: il est facile de constater à l'œil nu une forte augmentation de la concentration d'algues bleues. «L'eau devient trouble. Dans ce cas-là, il est important de ne pas se baigner et de ne pas laisser les animaux aller dans l'eau», ajoute-t-elle. En cas de soupçon d'efflorescence d'algues bleues, il faut appeler le 117. Le Canton de Berne met à disposition du public des informations sur son site: www.be.ch/ qualite-des-eaux JGA

AERGARTEN La route sera fermée

dimanche

La route cantonale qui

traverse Aegerten sera fermée à la circulation entre dimanche, à 4h, jusqu'au lendemain 5h, pour la pose d'un revêtement phonoabsorbant. La fermeture concerne le tronçon entre le canal de Nidau-Büren et la Zihlstrasse, y compris les rues latérales. Une déviation sera mise en place. Les trottoirs pourront être empruntés, prudemment. Les arrêts de bus dans ce secteur ne seront pas desservis durant la fermeture de la route cantonale. Une navette circulera entre les arrêts de Studen-Grien et d'Aegerten-Stockfeld pour assurer l'interconnexion avec les lignes à destination de Bienne et de Lyss au départ de la Wydenplatz. En cas d'intempéries, les travaux seront reportés aux 3 et 4 juillet. C-JGA